

tout joyeux : “ Mon Père, mon jeune fils est guéri ! Aujourd’hui il saute et gambade au milieu de ses petits compagnons, et il est le plus vaillant de la bande ! ”

A peine arrivé à la ville des Trois-Rivières, je fus présenté à Sa Grandeur Mgr Lafleche qui bénit paternellement mon humble personne et toutes les missions que j’allais donner aux âmes confiées à sa sollicitude pastorale. Sa Grandeur a une affection particulière pour saint François dont elle porte le nom, et accepte, dans un avenir prochain, si la divine Providence daigne disposer bien toute chose, l’établissement d’un Commissariat de Terre-Sainte, dans sa ville épiscopale.

Le jour même de mon arrivée, je me rendis au-delà du fleuve, à la belle paroisse de Bécancour, où j’allais rencontrer les plus touchants souvenirs : quatre de nos Pères y dorment du sommeil des justes ; anciens missionnaires du Canada, ils y sont morts en pieuse réputation de sainteté et leur souvenir demeure en bénédiction parmi les populations reconnaissantes. Bécancour possède un groupe nombreux de Tertiaires isolés qui sera érigé prochainement en Fraternité. Trois grandes conférences nous occuperont jusqu’au retour. Déjà la nombreuse Fraternité des Trois-Rivières m’attendait pour l’ouverture de la Neuvaine.

Cette Neuvaine coïncida avec la retraite des Dames de la Charité que je dus prêcher simultanément, chez nos excellentes. Sœurs de la Providence qui dirigent ici un hôpital, un hospice, un orphelinat Cette double retraite fut suivie, comme à Québec, avec une ferveur extraordinaire.

Le dimanche, dans la Neuvaine, sur l’invitation de Sa Grandeur, je prêchai à toute la paroisse réunie, un sermon sur la dévotion au Cordon Séraphique et les riches indulgences qui l’accompagnent. Le Cordon, bien porté, est une excellente préparation au Tiers-Ordre. La réception, pour ceux qui se présenteraient, était fixée au vendredi suivant. Le jeudi, veille de la cérémonie, et sans que l’on eût fait aucune invitation, tous les confessionnaires étaient envahis, ce qui dura jusque vers le midi du lendemain.

La réception, d’autre part, avec la vénération des *Saintes Reliques* qui la suivit, dura, sans la moindre interruption, de huit heures du matin jusqu’à une heure vingt minutes du soir. *Quinze cents* personnes se présentant une à une avaient ainsi reçu le précieux Cordon de notre Séraphique Père. A une heure et